

Antoine Culioli, *Pour une linguistique de l'énonciation*, Tome IV, Tours et détours

Jean Szlamowicz

🔗 <https://preo.ube.fr/eclats/index.php?id=187>

Le texte seul, hors citations, est utilisable sous [Licence CC BY 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

Jean Szlamowicz, « Antoine Culioli, *Pour une linguistique de l'énonciation*, Tome IV, *Tours et détours* », *Éclats* [], 1 | 2021, . Droits d'auteur : Le texte seul, hors citations, est utilisable sous [Licence CC BY 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.. URL : <https://preo.ube.fr/eclats/index.php?id=187>

La revue *Éclats* autorise et encourage le dépôt de ce pdf dans des archives ouvertes.

PREO

PREO est une plateforme de diffusion [voie diamant](#).

Antoine Culioli, *Pour une linguistique de l'énonciation*, Tome IV, Tours et détours

Éclats

1 | 2021

Traduire l'Autre

Jean Szlamowicz

🔗 <https://preo.ube.fr/eclats/index.php?id=187>

Le texte seul, hors citations, est utilisable sous [Licence CC BY 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

Antoine Culioli, 2018, *Pour une linguistique de l'énonciation*, Tome IV, Tours et détours, Éditions Lambert-Lucas, Limoges, 278 pages

- 1 La simple recension d'un auteur aussi déterminant qu'Antoine Culioli ne saurait être ni un résumé de son œuvre, ni un essai critique de fond. Ces limites posées, on peut se pencher sur ce qui fait la spécificité de ce nouvel ouvrage qui, comme les trois précédents volumes, est constitué de diverses conférences, ce qui donne à l'œuvre publiée un ton oral, marqué par les implicites et une forme de connivence qui rebuteront peut-être ceux qui ne sont pas familiers de ses concepts et de son mode de raisonnement.
- 2 Culioli prolonge ici ses positions connues, non sans une dimension personnelle quand il retrace la mise en place de sa pensée au sein de l'histoire intellectuelle de la réflexion linguistique. Mais, davantage que les concepts de la TOE¹ en eux-mêmes – qui sont depuis longtemps bien établis, pratiqués et même déformés – c'est le cheminement qui importe ici. Comme le dit Culioli lui-même :

Il s'agit de savoir construire des problèmes, savoir construire des raisonnements, c'est-à-dire savoir en même temps contrôler et

construire des procédures de validation qui vont permettre de voir si les problèmes sont bien formulés. (p. 23)

- 3 C'est cette démarche épistémologique vivante qui est ici mise en évidence. La routine pédagogique nous fait parfois présenter comme des savoirs des concepts qui sont en réalité des outils dynamiques, les truchements de raisonnements permettant de poser de nouvelles questions (ce que résume le chapitre « Aucun raccourci ne permet d'accéder à la joie de la découverte », p. 91-96).
- 4 Emblématique d'une approche véritablement « énonciative », la démarche d'Antoine Culioli revendique de reposer sur l'étonnement (« être en permanence dans un état d'éveil émerveillé », p. 211) et l'attention constante face aux faits de langues en tant que leur survenue engage la théorie. Il faut alors aborder les énoncés en procédant à ce que Culioli nomme « analyse manipulatoire » :

De même que les médecins de l'ancienne école clinique savent palper les patients, ici, on palpe les termes, on les fait bouger, et l'on vérifie. C'est en les faisant bouger que l'on fait apparaître brusquement un certain nombre de relations. (p. 78)

- 5 Telle est du reste la teneur de sa discussion avec Claudine Normand qui constate finement « [qu']il est difficile d'exposer votre théorie parce qu'elle est toujours dans le dialogue » et à qui il répond : « une théorie, c'est une pratique » – en parfait accord avec la nature dynamique de l'énonciation elle-même (p. 86). Nulle surprise à lire Culioli formuler de nouveau sa distance avec le structuralisme figé. Et pour cause : le fait énonciatif est, en soi, une mise en jeu des structures en tant qu'elles sont produites par le discours.
- 6 À côté des textes généraux retraçant la démarche culiolienne (et évoquant les sources théoriques hétérogènes, tirées de la philosophie et des sciences qui sont les siennes), on trouve une série d'analyses qui permettent justement de constater la méthode à l'œuvre : « Je veux ! Réflexion sur la force assertive », « Heureusement », « À propos de même », « J'allais me laisser faire, peut-être ! », etc.
- 7 Enfin, deux entretiens concluent ce volume et, par le rebond des dialogues, illustrent par un autre biais la pensée en acte de Culioli, son exigence intellectuelle dont la fraîcheur vivifie le questionnement.

Car s'il se livre fréquemment à des raccourcis, ce sont des sauts d'autant plus stimulants qu'ils incitent à en discuter les tenants et les aboutissants.

- 8 Un ouvrage qui prolonge et réitère le dispositif énonciativiste comme théorie ouverte, vivante, féconde.

1 L'acronyme TOE renvoi à « Théorie des opérations énonciatives ».

Jean Szlamowicz

Professeur des universités, Université de Bourgogne

IDREF : <https://www.idref.fr/060775947>

ORCID : <http://orcid.org/0000-0003-0871-8319>

HAL : <https://cv.archives-ouvertes.fr/jean-szlamowicz>

ISNI : <http://www.isni.org/0000000001224912>

BNF : <https://data.bnf.fr/fr/14588551>